

Joël Hubaut

Richard Martel, Diane Landry and Joël Hubaut

Number 32, Summer 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47091ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Martel, R., Landry, D. & Hubaut, J. (1986). Joël Hubaut. *Inter*, (32), 48–37.



JOËL HUBAUT, « EXPÉRIENCES MULTIPLES »

Du 13 au 23 février 1986, LE LIEU, centre en art actuel recevait Joël Hubaut. Il y a longtemps d'ailleurs que LE LIEU avait prévu la visite de l'artiste multi-disciplinaire français. Hubaut est extrêmement versatile, protéiforme disons, et l'entreprise visait la réalisation d'activités variées. Il s'agit ici de briser avec les habitudes de dichotomie des beaux-arts car nous pensons toujours que, sur le plan du fait communicatif, le son remplace de plus en plus l'image.

Il est donc question d'activités, de déplacements aussi, l'activité de l'artiste actuel doit prouver sa détermination à toucher autre chose et c'est ce qu'il fallait démontrer.

Hubaut a réalisé une émission « Premier plan » de deux heures à la radio CKRL de Québec, le dimanche 16 février de 20 heures à 22 heures; l'animateur, Richard Martel, a eu fort à faire avec le « moulin à parole » qu'est Joël Hubaut. Ce dernier a en quelque sorte réalisé une synthèse de ses préoccupations habituelles et nous avons assisté, sur les ondes, à une sorte de performance sonore: le camembert, l'Égypte, le rock, le tout glané d'extraits performances sonores, cassettes, disques... C'est que l'activité de l'artiste doit démontrer son pouvoir sur la réalité pour s'insérer par les matériaux, dans la conscience historique. Pendant les premières journées passées à Québec, Hubaut a peint, oui il a peint, pendant des heures, une partie de l'espace du mur, au 629 St-Jean. Les traces sont des signes qui font sys-

tèmes: il n'y a pas un centimètre carré, à moins d'être pris comme un élément intentionnel de repos, qui ne soit couvert de couleur. De Kandinsky à Pollock, du lettrisme à l'art conceptuel, sauvagement conceptuel comme le dit Hubaut, le texte et la couleur se mêlent dans le propos; la signification est dans l'errance, ça et là en ballotement: l'activité du plasticien, c'est encore celle du poète. La permutation du signe laisse entrevoir les fantasmes profonds de l'auteur et rejoint le ludisme du propos. Une installation plasticienne de Don Joël Hubaut de la Mancha, jusqu'au 14 mars; après il faudra repindre le mur.

LE LIEU a pensé que la région du Saguenay, particulièrement grâce à l'activité de l'atelier Insertion de Chicoutimi, pourrait être une région « typicale » du Québec. Il s'agit aussi d'échanges, non uniquement des monstrations. Un relevé du passage d'Hubaut à Chicoutimi est réalisé par nos correspondants locaux.

Toujours à Québec, au retour d'une excursion artistique mouvementée, Hubaut a rencontré les gens venus assister à l'ouverture - lire vernissage - de l'installation au LIEU rue St-Jean. Le lendemain, samedi 22 février, l'artiste nous a présenté quelques-uns de ses vidéos: une production avec la télévision française, des petits clips fort « drôles » au sujet d'attitudes désinvoltes, avec le vidéo... et des extraits de performances. Cette présentation, faite à Obscure, touche à un aspect important de l'activité créa-

trice: son rapport à la technologie et aux mass média. Toujours ce samedi, le milieu de la ville de Québec a reçu avec un certainement étonnement la clôture des « expériences multiples » de Joël Hubaut au Québec. Cette performance à la galerie l'Oeil de Poisson, local d'un groupe d'artistes photographes performatifs, a permis à Hubaut de nous « montrer », disons plutôt « entendre », ce qu'il peut faire avec un micro et un groupe de rock. Accompagné de Denys Belley, Michel Vachon, Dominic Dubois et Jacques Pettigrew, les trois premiers n'en sont pas à leur première (ex-Carnivores bien connus à Québec) Hubaut a réalisé une sorte de synthèse agressive et mordante de ses préoccupations musicales. L'entrepôt sonore, le corps, rugit, spasme, saute, grouille, se tend, crie, court, peint, se peint aussi, pendant que la structure rythmique nous rappelle que nous sommes bien en 1986, qu'il y a un réel impact des média dans notre univers quotidien et que l'artiste doit nécessairement se sentir à l'aise dans son inconfortable situation dans le « star système ». Le passage de Joël Hubaut au Québec n'est pas passé inaperçu; beaucoup ont aimé la présence énergétique, ludique et primesautière du champion du monde du lancer du camembert (Guinness 1984); à l'inverse il s'est passé comme une espèce de vide, après l'énergie déversée; c'est que l'osmose vérifiée et vérifiable s'est réellement réalisée. LE LIEU centre en art actuel bénéficiait de l'aide du programme « artistes invités » du Conseil des Arts du Canada pour cette activité.

Richard Martel